



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOUCIS

SCIENCES ARTS.

1er Septembre 1872

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 14 SEPTEMBRE 1912

86ème Année

La mission du général Lebon.

Paris, 1er septembre.

Le gouvernement français a été bien inspiré en désignant le général Lebon comme ambassadeur extraordinaire...

Après la guerre de 1870, l'empereur défunt nous fit l'honneur de choisir dans l'état-major de l'armée française les organisateurs et les instructeurs chargés d'enseigner à ses officiers et à ses soldats l'art de vaincre...

Le général Lebon a raconté lui-même, dans une conférence faite aux officiers de la garnison de Bourges, où il commandait le 1er régiment d'artillerie, quelques-uns de ses entretiens avec le maréchal Yamagata...

Messieurs, disait-il, mes "samouraïs" étaient des canonniers bien insuffisants, et mes canons archaïques étaient des objets de musée et non point des instruments de défense ou d'attaque...

Honorés de la haute confiance de l'empereur du Japon et de son état-major général, les Français ont établi d'abord à Yeddo une école de sous-officiers, une école de tir pour l'infanterie, un arsenal militaire,

comprenant des ateliers de construction pour le matériel, une manufacture d'armes et une école de pyrotechnie. Deux ans après sa fondation, cet arsenal occupait 2,500 ouvriers.

Le général Lebon a raconté lui-même, dans une conférence faite aux officiers de la garnison de Bourges, où il commandait le 1er régiment d'artillerie, quelques-uns de ses entretiens avec le maréchal Yamagata...

Je suis déjà trop vieux, disait le maréchal, pour apprendre tout ce que vous enseignez à nos jeunes officiers. Aussi je m'attache surtout à une chose: bien connaître la valeur de chacun et l'employer au poste qui lui convient.

Le marquis Yamagata, maréchal d'empire, était comme une vivante image et une sorte d'incarnation de l'ancien Japon féodal, se transformant de pied en cap par une décision si soudaine qu'on n'a jamais vu dans l'évolution des peuples une métamorphose aussi complète en un si court espace de temps.

Messieurs, disait-il, mes "samouraïs" étaient des canonniers bien insuffisants, et mes canons archaïques étaient des objets de musée et non point des instruments de défense ou d'attaque...

Honorés de la haute confiance de l'empereur du Japon et de son état-major général, les Français ont établi d'abord à Yeddo une école de sous-officiers, une école de tir pour l'infanterie, un arsenal militaire,

DEPECES ETRANGERES.

FRANCE.

La dissolution des syndicats d'instituteurs.

Paris, 13 septembre.—Tous les syndicats d'instituteurs français, à l'exception d'un seul, ont décidé, conformément à l'ordre du gouvernement, de se dissoudre.

JAPON.

Le corps de l'Empereur du Japon Est transporté à Aoyama.

Tokio, 13 septembre.—La seconde partie des cérémonies se rattachant aux obsèques de feu l'Empereur du Japon, Mutsuhito ont eu lieu ce soir, quand le cercueil contenant le corps est parti pour Aoyama, d'où il sera transporté à Monoyama pour y être enterré.

Le défilé du corège funèbre dans les rues de la capitale le soir était plus impressionnant encore que le cérémonial au palais dans la journée.

De grands arbres sacrés étaient placés de chaque côté de la route qu'éclairaient des flambeaux et des arcs de lumières et à de fréquents intervalles se voyaient des draperies noires et blanches surmontées de couronnes de feuillage vert.

Les princes étrangers et les ambassades spéciales, y compris celles des Etats-Unis que représentait Philander C. Knox, secrétaire d'Etat, n'ont pas pris part à la cérémonie.

Après le départ de leurs majestés la grande procession a été formée. En tête se trouvaient douze inspecteurs de police et l'inspecteur général, suivis de forts contingents des gardes d'honneur navals et militaires.

Les bannières qui portaient d'autres suivants étaient en soie damassée et représentaient le soleil et la lune.

Des centaines d'autres membres de la suite étaient chargés d'arcs et de flèches, de halberdes, d'arbres sacrés, de flûtes, de gongs et d'une quantité d'autres objets.

DEPECES AMERICAINES.

La situation au Mexique.

Washington, 13 septembre.—Les troupes américaines prendront part à la bataille d'Agua Prieta, si les balles tombent à Douglas, Ariz., ou si les vies des Américains sont en danger sur la frontière.

Telle est la conduite qui a été décidée au quartier général de l'armée, après avoir appris que les rebelles ne s'occupent pas que les balles tombent ou non à Douglas.

Les commandants américains ont reçu l'ordre de faire ce que bon leur semblerait pour prévenir toute répétition de ce qui est arrivé durant la rébellion de Madero.

Mexico City, 13 septembre.—De nouvelles bandes de rebelles se disant commandés par Emile Vasquez Gomez ont fait leur apparition dans l'Etat de Coahuila et marchent sur Ciudad Porfirio Diaz, en face de Eagle Pass, Texas.

Ces nouvelles bandes sont formées dit-on par les rebelles du district de Laguna et sont commandées par les membres de la famille Garza Galan.

Le consul à Ciudad Porfirio Diaz rapporte que les rebelles ont déjà passé à Las Vegas et Muzquiz à cent milles dans la direction du sud-ouest et s'augmentent à chaque instant.

Il y a 250 Fédéraux à Ciudad Porfirio Diaz. Douglas, Ariz., 13 septembre.—Rien n'est changé dans la situation, il n'y a eu aucune bataille de livrée entre les rebelles et les fédéraux près d'Agua Prieta, les rebelles sont toujours campés dans les environs.

El Paso, Texas, 13 septembre.—Après avoir tiré sur Agua Prieta les rebelles ont disparu vers le Sud; il n'y a pas eu de bataille sérieuse, les rebelles se sont contentés de tirer quelques coups de fusils sur les avant-postes des Fédéraux.

Le peuple japonais éprouvait une véritable vénération pour le général comte Nogi qui était considéré comme un héros national. C'est lui qui avait dirigé les opérations militaires contre Port Arthur et qui, par la prise de cette forteresse avait en quelque mesure assuré le succès des armées du Mikado.

Douglas, Ariz., 13 septembre.—Les rebelles ont attaqué El Tigre, camp minier américain, d'après des dépêches reçues aujourd'hui. Il y a 81 Américains dont six femmes dans un camp qui n'est défendu que par une poignée de Fédéraux.

Washington, 13 septembre.—Le sénateur O'Gorman a demandé ce matin au département d'Etat d'intercéder en faveur de John Devine, fils de Peter Devine, entrepreneur à New York, qui a été capturé ces jours derniers par des rebelles mexicains et condamné à être fusillé.

Le sous secrétaire Wilson, qui remplace M. Knox, a immédiatement télégraphié à l'ambassadeur Wilson, à Mexico, lui demandant un rapport complet sur cette affaire.

Brookline, Mass., 13 septembre.—Mlle Agnes Hea, une élève de l'école Supérieure de Medford, est sans connaissance depuis 3 semaines. Elle paraît endormie. Cette mystérieuse maladie a été produite par une attaque d'hystérie.

LE GOUVERNEUR WILSON.

Seagirt, N. J., 13 septembre.—Le nombre 13 est le nombre favori du gouverneur Wilson. Ainsi aujourd'hui, le 13 septembre, en revenant de New-York, il occupait le siège No 13, et partout où il descend, généralement il occupe la chambre No 13.

Le gouverneur Wilson rencontrera le 5 octobre à Lincoln, Neb., William J. Bryan; ils parleront tous les deux le même jour.

Le gouverneur sera à Indianapolis le 3 octobre, et il prendra la parole devant le Congrès de conservation nationale.

D'après un rapport émanant de M. McAdoo, les leaders du parti démocrate de beaucoup d'Etats demandent la visite du gouverneur Wilson.

M. John A. Mason, secrétaire du gouverneur Dix, a déclaré aujourd'hui qu'il n'y avait eu aucune friction entre le gouverneur Dix et le gouverneur Wilson lors de leur visite à Syracuse.

La campagne électorale dans le Connecticut.

Hartford, Conn., 13 septembre.—Le gouverneur Simon E. Baldwin a été nommé sans opposition par la convention démocratique de l'Etat. Tous les autres officiers ont été réélus et un programme adopté.

En acceptant la nomination, le gouverneur Baldwin a fait allusion à la victoire remportée par les démocrates il y a deux ans et a passé en revue ce qu'il avait fait pendant son administration.

"J'accepte, a-t-il dit en terminant" la nomination que vous m'offrez et j'espère que cette fois le Connecticut se mettra pour toujours à la suite du parti de Jefferson et de Madison, c'est à dire le parti qui est pour la liberté et la justice."

Vengeance féminine.

Norwalk, Ohio, 13 septembre.—Une jeune fille de Clarksville, Ohio, qui avait l'habitude de flirter avec les hommes mariés a été empoignée la nuit dernière par huit épouses indignées, qui après l'avoir entraînée hors de la ville, l'ont passée au goudron et ensuite emmenée.

En lui rendant sa liberté elle lui recommanda de quitter Clarksville à tout jamais si elle ne voulait pas s'attirer d'autres désagréments.

L'affaire Gibson.

Middletown, N. Y., 13 septembre.—Le cas de M. Burton W. Gibson, l'avocat de New York qui est accusé d'avoir tué sa cliente, Mme Rosa Menshik Szabo, au lac Greenwood, le 16 juillet, a été renvoyé au 24 septembre à la demande de l'avocat de district Rogers.

Gibson était son propre avocat, mais il a déclaré plus tard dans la journée, qu'il avait eu tort de ne pas prendre un avocat aussi va-t-il en chercher un.

M. Gibson a affirmé qu'il n'avait jamais dit que la femme qui avait été noyée n'était pas Mme Szabo de Vienne. Il a expliqué que quand il a dit qu'il était avec Mme Ritter, il voulait désigner Mme Szabo.

Une infondée.

Yonkers, N. Y., 13 septembre.—La police d'ici est à la recherche d'une femme qu'elle accuse d'avoir mis le feu plusieurs fois récemment dans le district des manufactures.

Un des incendies a coûté à la Federal Coverage Company près de \$125,000. Les autres ont été éteints avant qu'ils n'eussent causé de grandes pertes.

Soicide du général Nogi et de son épouse.

Tokio, 13 septembre.—Le général comte Maresuke Nogi, supérieur conseiller militaire du Japon, et son épouse la comtesse Nogi se sont suicidés ce soir, immédiatement après les dernières cérémonies qui ont clos les obsèques du défunt mikado Mutsuhito.

En rentrant à leur demeure le comte Nogi et sa femme se retirèrent dans leur chambre pour mettre à exécution leur projet. Ce n'est qu'une demi-heure plus tard que leurs deux corps sans vie furent découverts par des serviteurs.

Cette double tragédie a causé une immense sensation au Japon, cependant le peuple n'en paraît pas trop surpris car la tradition veut qu'il est glorieux pour un sujet japonais de suivre son empereur dans le grand au-delà. On présume que c'est ce sentiment qui a poussé le général Nogi et sa femme à mettre fin à leur existence.

Le peuple japonais éprouvait une véritable vénération pour le général comte Nogi qui était considéré comme un héros national. C'est lui qui avait dirigé les opérations militaires contre Port Arthur et qui, par la prise de cette forteresse avait en quelque mesure assuré le succès des armées du Mikado.

ANGLETERRE

L'armée anglaise ne se servira plus de monoplane.

Londres, 13 septembre.—En raison des nombreux accidents survenus ces jours derniers pendant les manœuvres anglaises, accidents qui ont coûté la vie à quatre officiers aviateurs dans l'espace d'une semaine, le département de la guerre a interdit l'emploi des monoplane dans le service.

Le corps d'aviation militaire anglais n'utilisera plus dorénavant que des biplans qui sont considérés par les experts comme étant beaucoup plus stables et présentant offert une plus grande sécurité.

Paix en perspective.

Londres, 13 septembre.—Des propositions de paix qui ont quelque chance d'être favorablement considérées par l'Italie ont été faites par la Turquie, suivant le correspondant du "Times" à Constantinople. On a tout lieu de croire qu'aux termes de la proposition Tripoli et la Cyrenaïque resteront sous la suzeraineté du Sultan, qui sera représenté par un moslém nommé par le Khédive, et que l'administration militaire et civile des deux territoires sera confiée à l'Italie.

La Porte cherche maintenant à expliquer le décret d'annexion italien sous une forme qui pourrait le rendre acceptable aux sujets Turcs et à l'Italie.